

Édition de Masseau (Didier), Brasart (Patrick), Davies (Simon), Meure (Chantale), Racault (Jean-Michel), « Note sur l'établissement du texte », Œuvres complètes, Tome V, Œuvres politiques et pédagogiques : Vœux d'un solitaire et textes périphériques, Bernardin de Saint-Pierre, p. 127-128

DOI: <u>10.48611/isbn.978-2-406-14098-6.p.0127</u>

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris. Reproduction et traduction, même partielles, interdites. Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTE SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Dans la mesure où il s'agit aussi d'un texte d'intervention politique, lié à une actualité déterminée, et où il apparaît que Bernardin ne l'a pas modifié ultérieurement de façon significative, on a privilégié la version initiale de 1789¹, selon l'exemplaire suivant²:

VŒUX / D'UN / SOLITAIRE, / POUR SERVIR DE SUITE / AUX ÉTUDES DE LA NATURE; / PAR JACQUES-BERNARDIN-HENRI / DE SAINT-PIERRE / Miseris succurrere disco. Æneid. lib. I. / Prix, br. 2 liv. / À PARIS, / DE L'IMPRIMERIE DE MONSIEUR. / Chez P.F. DIDOT le jeune, Libraire, quai des Augustins / MÉQUIGNON l'aîné, Libraire, rue des Cordeliers, / M.DCC.LXXXIX. (xxxiv-248 p., in-12).

Pour autant, et en l'absence apparente de manuscrits subsistants<sup>3</sup>, on a aussi consulté, bien sûr :

l'édition de 1804, la dernière revue par l'auteur de son vivant, qui se trouve dans le tome V de la cinquième édition des Études de la Nature (« Nouvelle édition, revue et corrigée », Paris, de l'Imprimerie de Crapelet, chez Deterville, an XII-1804, 418 p., in-8°), aux p. 3-202;

<sup>1</sup> Comme on le sait, la date de la première publication ne pose pas de problème, et elle est d'ailleurs rappelée dès la première phrase du « Préambule » de l'ouvrage, où Bernardin parle « des vœux que je publie aujourd'hui, en septembre 1789 ».

<sup>2</sup> BNF RES P-Z-1981 (1).

Rien n'interdit, évidemment, que les progrès de la recherche ne permettent d'en retrouver à l'avenir. On a en tout cas nettement moins de difficultés avec les Vœux d'un solitaire qu'avec nombre de textes de Bernardin, puisque cette œuvre n'a pas fait l'objet de réécritures proliférantes. Au demeurant, elle est explicitement une reprise (des Études de la Nature, comme le dit le sous-titre : « pour servir de suite aux Études de la Nature »), et elle sera suivie elle-même d'une reprise, la Suite des vœux d'un solitaire, en 1792 ; mais les Vœux, en eux-mêmes, seront l'objet de rééditions quasi à l'identique.

- la première édition posthume des Œuvres complètes de Jacques-Henri-Bernardin de Saint-Pierre (en 12 volumes), par L. Aimé-Martin, au tome XI, Paris, Méquignon-Marvis, 1818, 508 p., in-8°, p. 1-213;
- et l'édition de 1830-1831 des OC (12 vol. in-8°)<sup>4</sup>: Œuvres complètes de Jacques-Henri-Bernardin de Saint-Pierre, augmentées de divers morceaux inédits [...], nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par L. Aimé-Martin, tome onzième, Paris, Lequien fils, libraire, J. Pinard, Imprimeur-libraire, 1831, 443 p., in-8°, p. 1-168.

En fait, ni du vivant de Bernardin (1804), ni en 1818, puis en 1831 le texte n'a été modifié significativement, et les variantes de ces trois éditions ne concernent, essentiellement, que des rectifications de la ponctuation, qu'il aurait été d'une part très volumineux, et fastidieux, de donner intégralement, ce qui, d'autre part, n'aurait pas été d'une utilité très évidente, ces rectifications n'apparaissant pas gouvernées par un parti-pris très net. On y trouve en effet autant de suppressions, ou de substitutions (de ponctuations faibles à des ponctuations fortes), que d'ajouts en sens inverse. On s'est donc limité à la quarantaine de variantes de nature à infléchir quelques interprétations de détail.

Suivant les principes de cette édition<sup>5</sup>, on a conservé la ponctuation d'origine, mais l'orthographe a été modernisée, sauf pour les extraits de la correspondance de Bernardin. Par ailleurs, on a jugé utile d'indiquer entre crochets la pagination d'origine de l'exemplaire utilisé.

<sup>4</sup> Celle qui « paraît la plus sûre », « parmi les multiples déclinaisons des œuvres complètes » (OC de Bernardin de Saint-Pierre, éd. J.-M. Racault, Paris, Classiques Garnier, 2014, t. I, p. 483), et à retenir « pour le rôle qu'elle a joué dans la constitution du "canon bernardinien" », id., p. 485.

<sup>5</sup> OC BSP, éd. Garnier, t. I, p. 160, et p. 805.